

Vers une géographie des gestes funéraires au second âge du Fer dans le Nord - Pas-de-Calais ?

Sophie Oudry-Braillon

Citer ce document / Cite this document :

Oudry-Braillon Sophie. Vers une géographie des gestes funéraires au second âge du Fer dans le Nord - Pas-de-Calais ?. In: Revue archéologique de Picardie, n°3-4, 2009. Actes de la table ronde "Les gestuelles funéraires au second âge du Fer " tenue à Soissons les 6 et 7 novembre 2008 sous la direction d'Estelle Pinard et Sophie Desenne. pp. 61-70;

doi : 10.3406/pica.2009.3175

http://www.persee.fr/doc/pica_0752-5656_2009_num_3_1_3175

Document généré le 05/01/2018

Zusammenfassung

In den 15 letzten Jahren haben sich die Entdeckungen von Nekropolen aus der jüngeren Eisenzeit in ganz Frankreich gehäuft, und auch die Region Nord -Pas-de-Calais ist von diesem Phänomen nicht ausgeschlossen. Selbst wenn die Gesamtzahl der Gräber unter der der Nachbarregionen liegt, verfügen wir heute über genügend Elemente, um uns mit den Bestattungsritualen dieser Periode zu beschäftigen. Es stellt sich heraus, dass die Sitten der Bewohner dieser Region sich deutlich von denen unterscheiden, die im Osten der Picardie und der Region Champagne-Ardenne beobachtet werden. Zunächst geht es um die Bestattungsart : Körperbestattungen sind in der Minderheit. Wir überprüfen bestimmte Punkte, indem wir versuchen die allgemeinen, für diese Zeit und diese Region gültigen Eigenschaften aufzuzeigen, ohne dabei die Aspekte zu vernachlässigen, die im Laufe dieser Periode einem Wandel unterliegen.

Résumé

Les découvertes de sites funéraires du second âge du Fer se sont multipliées ces quinze dernières années à l'échelle nationale, et la région Nord -Pas-de-Calais n'échappe pas à ce phénomène. Même si l'effectif global de sépultures est moins important que dans les régions limitrophes, nous sommes actuellement en possession de nombreux éléments pour entamer une réflexion sur les gestes funéraires de cette période. Il apparaît que les pratiques des occupants de cette région se distinguent nettement de celles observées dans l'est de la Picardie et en Champagne-Ardenne, à commencer par le choix du traitement du corps : les inhumés représentent une faible minorité. Nous passons en revue un certain nombre de points en tentant de mettre en évidence les caractéristiques générales à l'échelle de la région sur la période, mais également en distinguant les aspects qui évoluent au cours du temps.

Abstract

The number of discoveries of La Tène burial sites has increased nationwide over the last fifteen years, and the Nord – Pas-de-Calais region is no exception. Even if the global number of burials is smaller than in neighbouring areas, we now have at our disposal a large corpus which enables us to formulate new theories concerning the burial rites of this period. It appears that the populations of this region practised rites that were very different from those found in eastern Picardy and Champagne-Ardenne, notably in the way bodies were processed : inhumation concerns only a small minority. We review a certain number of issues, with a view not only to bringing out the general characteristics of the period in this region, but also to identifying those aspects that evolve over time.

VERS UNE GÉOGRAPHIE DES GESTES FUNÉRAIRES AU SECOND ÂGE DU FER DANS LE NORD-PAS-DE-CALAIS ?

Sophie OUDRY-BRAILLON

INTRODUCTION

Les avancées de l'archéologie préventive ces dernières années ont permis de renouveler considérablement la documentation disponible dans de nombreux domaines. Dans la région Nord-Pas-de-Calais, ces découvertes récentes ne sont pas uniquement le fait des grands tracés, mais aussi des aménagements de vastes ZAC et les découvertes sont ainsi très inégalement réparties sur le territoire considéré. À l'instar de nombreux thèmes, les données sur le domaine funéraire sont en constante évolution comme, par exemple, les informations sur les structures liées à la crémation des corps. Les réflexions proposées ici ne sont donc qu'un bilan d'étape, la recherche étant à approfondir ; ceci implique des choix aussi bien dans la période étudiée que dans le cadre géographique retenu.

LE CADRE RETENU

Pour des raisons essentiellement pratiques d'accès aux sources, les résultats ne prennent pas en compte les découvertes réalisées en Belgique. De même, pour éviter des redondances avec d'autres articles de cette table-ronde, aucune sépulture de Picardie n'a été prise en considération. Ce découpage ne correspond donc pas à la réalité des groupes culturels du Nord de la France – encore à définir pour certains - mais à l'entité administrative constituée par la région Nord - Pas-de-Calais, au sein de laquelle de grands ensembles géographiques se distinguent : les collines d'Artois, la plaine flamande, la côte ouest, le Valenciennois et le Cambrésis.

La délimitation chronologique est plus difficile à établir et plus sujette à débats. Pour la tranche haute de la période, le choix se fait par défaut : le très faible nombre de sites funéraires bien identifiés du premier âge du Fer rend assez aisée la distinction entre les deux phases de l'âge du Fer dans la région. En revanche, la différenciation entre la fin du second âge du Fer et le début de la période romaine est nettement plus complexe. Même si les sites ont été étudiés récemment et ne nécessitent pas une nouvelle étude du matériel, la difficulté de datation du mobilier céramique -

notamment dans le Nord de la région - empêche pour l'instant une attribution chronologique fiable. C'est pourquoi certains sites funéraires, bien que très intéressants, n'ont pas été retenus.

LES ENSEMBLES FUNÉRAIRES : EFFECTIF ET CHOIX DU TRAITEMENT

Cinquante-six ensembles funéraires (fig. 1) ont été retenus ; ils correspondent à 251 sépultures dont 234 sépultures à incinération (tab. I). En comparaison, lors de la publication de la Carte Archéologique de la Gaule pour le Nord et le Pas-de-Calais (DELMAIRE *et al.* 1996 ; DELMAIRE *et al.* 1994), 16 sépultures seulement étaient connues.

Le nombre d'études anthropologiques est très faible et ne peut s'expliquer par la simple existence de sépultures sans ossements conservés. Il y a donc un réel déficit d'information sur les défunts eux-mêmes qu'il conviendra de combler rapidement. Par ailleurs, dans un grand nombre de cas, des informations importantes comme les dimensions des fosses ne sont pas connues.

	Inci.	Inhum.	Sép. étudiées
LT ancienne	5	4	2
LT moyenne	43	3	4
LT moyenne-finale	136	6	52
LT finale	38	4	0
Second âge du Fer	12	0	0
TOTAL	234	17	58

Tab. I - Traitement du corps et sépultures dont la fosse et les ossements ont été étudiés.

Le nombre de sépultures par site (tab. II) fait également apparaître une nette prédominance de ceux avec une ou deux sépultures. Ces petits ensembles peuvent être la conséquence des opérations de diagnostic qui limitent la visibilité spatiale. Toutefois d'autres opérations nous renseignent et il s'agit bien, le plus souvent, de sépultures réellement isolées ou de petits groupes très diffus et par conséquent difficiles à cerner.

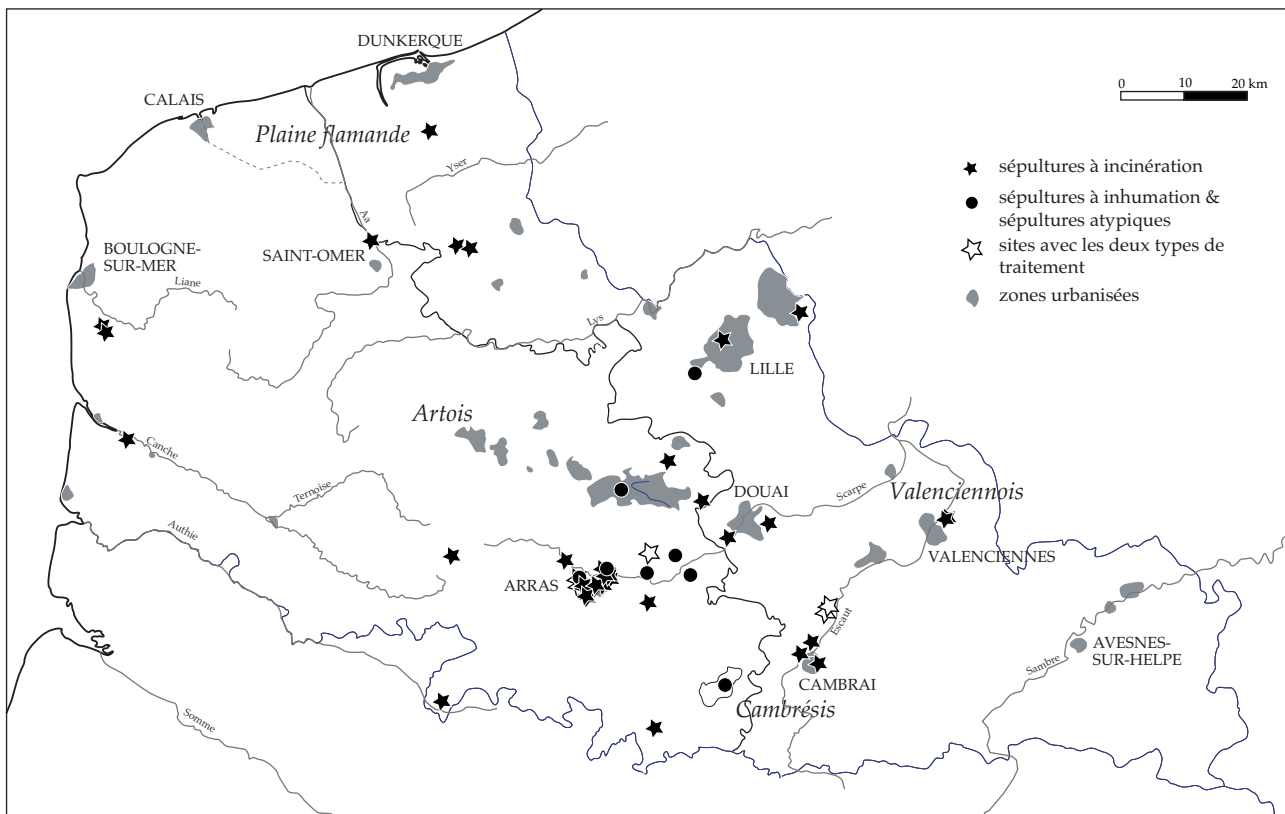


Fig. 1 - Carte de répartition des sites funéraires du second âge du Fer.

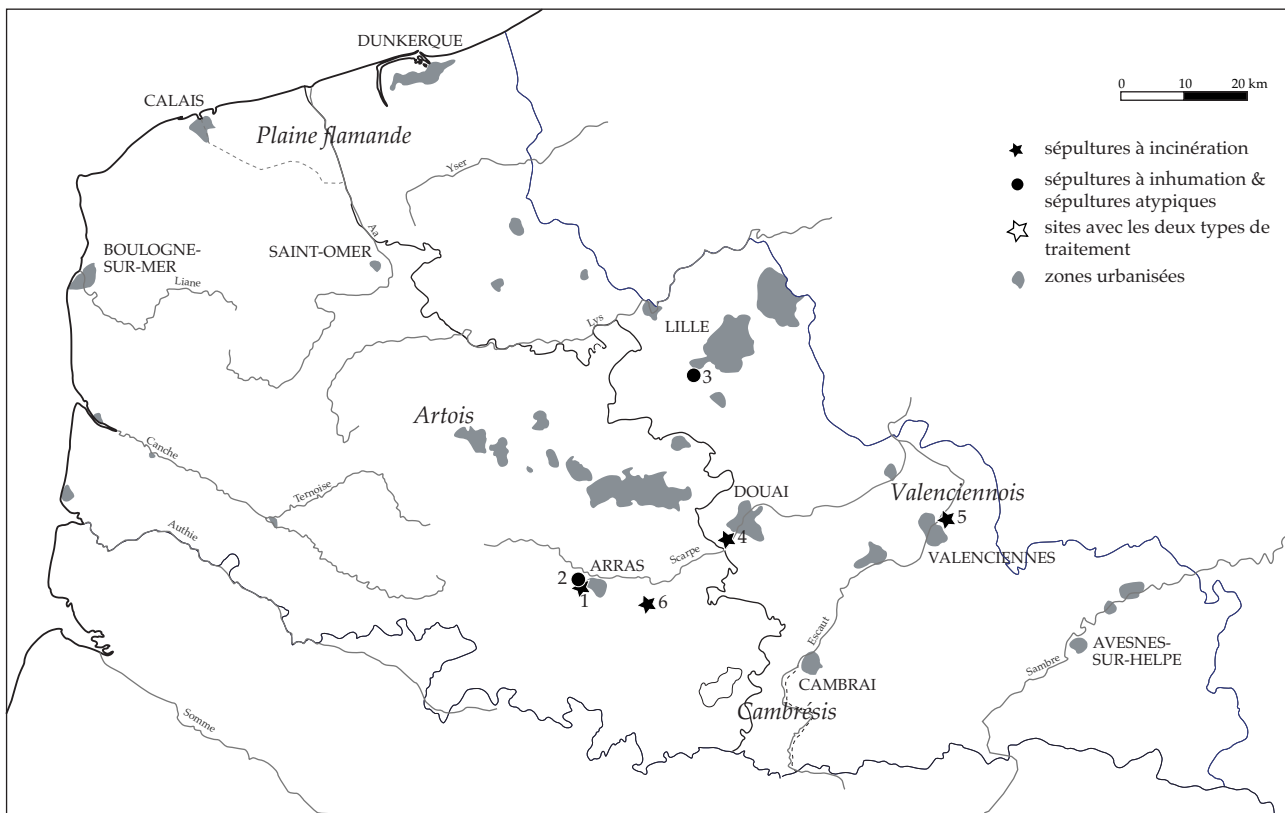


Fig. 2 - Carte de répartition des sites de La Tène ancienne. 1 : Dainville "Les Quatorze" (Pas-de-Calais) ; 2 : Duisans "La Sèche Épée" (Pas-de-Calais) ; 3 : Houplin-Ancoisne "Rue Max-Dormoy" (Nord) ; 4 : Lambres-lès-Douai "ZAC de l'Ermitage" (Nord) ; 5 : Onnaing "Toyota - site 15" (Nord) ; 6 : Wancourt "La Maye" (Pas-de-Calais).

1 sép.	1 à 5 sép.	6 à 15 sép.	> 15 sép.
27 sites	17 sites	8 sites	4 sites

Tab. II - Nombre de sépultures par site.

Les ensembles funéraires de La Tène ancienne et du début de La Tène moyenne (fig. 2) sont peu nombreux (6 sites et 8 sépultures) ; il ne s'agit que de découvertes isolées ou faites dans le cadre de diagnostics sans suite. Ces opérations sont récentes, postérieures à 1994. On ne peut donner de grandes lignes de comparaisons car les informations concernant le mobilier manquent pour 5 des 9 sépultures.

L'effectif augmente au cours de La Tène moyenne (fig. 3) : on dénombre 46 sépultures dont 43 incinérations. Les trois inhumations sont dissemblables : une sépulture « classique » (individu inhumé sur le dos, les membres en extension) à Gavrelle "Le Chemin de Bailleul" (DEBIAK *et al.* 1998, JACQUES & ROSSIGNOL 2001 n° 18), une sépulture en silo à Hordain "ZAC" (GAILLARD & GUSTIAUX 2006) et enfin la tombe de Fampoux "Entre les Deux Chemins" découverte en 1980 (JACQUES & LEMAN-DELERIVE 1979-80 ; JACQUES & ROSSIGNOL 2001 n° 20) dont la datation est problématique. La position de

l'individu et le bracelet métallique se rapprochent plutôt des types observés à la fin du premier âge du Fer en Normandie (VERNEY 1993).

Le nombre de sépultures par ensemble est en général peu important (de 1 à 5) sauf dans le cas de la "ZAC" d'Hordain (GAILLARD & GUSTIAUX 2006) où 14 tombes ont été repérées. Il est possible qu'elles ne soient pas toutes à rattacher à la même période. La fouille de ce site devrait apporter des précisions dans ce domaine.

Un ensemble funéraire particulièrement atypique a été découvert en 1913 à Mœuvres, lors du creusement du canal du Nord : plus de 200 corps sans crâne ont été mis au jour par les ouvriers. Ils étaient associés à des pièces d'armement, de harnachement et de parure (pour la bibliographie complète cf. DELMAIRE *et al.* 1996).

Pour la fin de La Tène moyenne et le début de La Tène finale (fig. 4), on dénombre 38 sépultures dont 6 inhumations, réparties en 10 ensembles funéraires, ce qui traduit une nette augmentation de l'effectif persiste. Les « grands » ensembles datent tous de cette période :

- 48 sépultures à La Calotterie "La Fontaine aux Linottes" (BLANCQUAERT & DESFOSSÉS 1998) ;

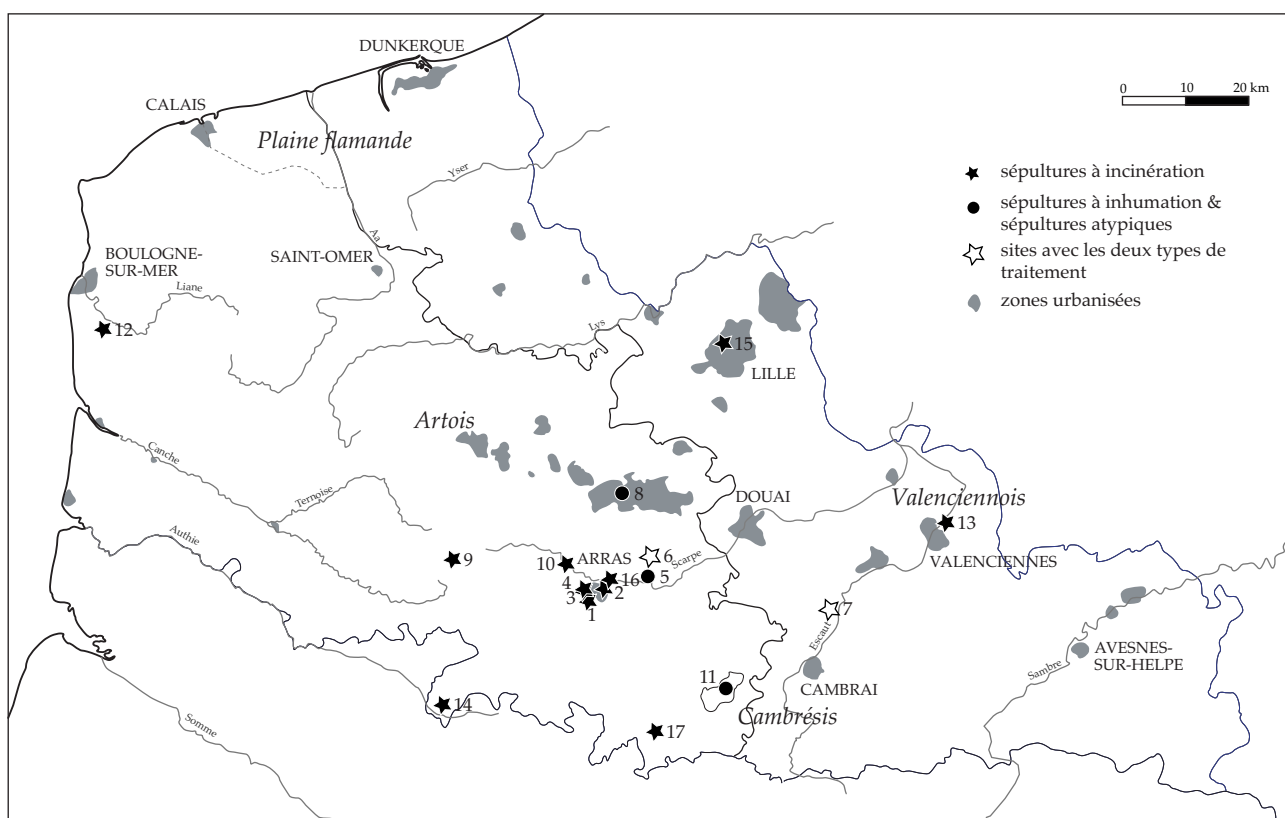


Fig. 3 - Carte de répartition des sites de La Tène moyenne. 1 : Achicourt "Les Vingt" (Pas-de-Calais) ; 2 : Arras "La Flaque" (Pas-de-Calais) ; 3 : Dainville - Achicourt "Le Picotin - Gérico" (Pas-de-Calais) ; 4 : Dainville "Le Champ Cailloux" (Pas-de-Calais) ; 5 : Fampoux "Entre les Deux Chemins" (Pas-de-Calais) ; 6 : Gavrelle "Au Chemin de Bailleul" (Pas-de-Calais) ; 7 : Hordain "ZAC" (Nord) ; 8 : Lens "Mont d'Avion" (Pas-de-Calais) ; 9 : Maizières "Le Chemin de Saint-Pol" (Pas-de-Calais) ; 10 : Maroeuil "Le Fief" (Pas-de-Calais) ; 11 : Mœuvres (Nord) ; 12 : Nesles "Le Fond Vassal" (Pas-de-Calais) ; 13 : Onnaing "Toyota - site 16" (Nord) ; 14 : Orville (Pas-de-Calais) ; 15 : Saint-André "Pont Royal" (Nord) ; 16 : Saint-Laurent-Blangy "Les Chemins Croisés" (Pas-de-Calais) ; 17 : Vaulx-Vraucourt "Chemin de Morchies" (Pas-de-Calais).

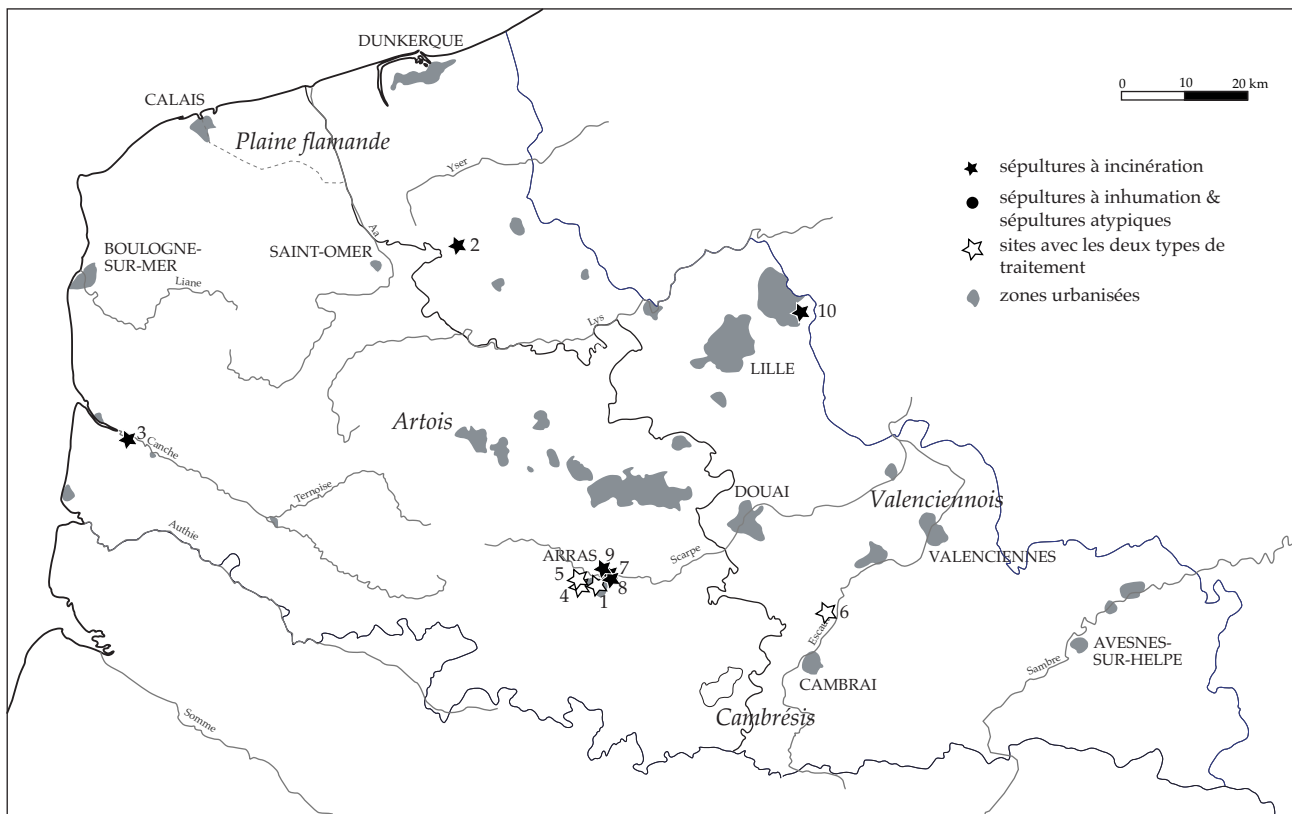


Fig. 4 - Carte de répartition des sites de la fin de La Tène moyenne et du début de La Tène finale. 1 : Arras "Les Bonnettes" (Pas-de-Calais) ; 2 : Bavinchove "Castel Veld" (Nord) ; 3 : La Calotterie "La Fontaine aux Linottes" (Pas-de-Calais) ; 4 : Duisans "Le Bois d'Hattecourt" (Pas-de-Calais) ; 5 : Duisans "La Cité" (Pas-de-Calais) ; 6 : Hordain "La Fosse à Loups" (Nord) ; 7 : Saint-Laurent-Blangy "Actiparc - site R" (Pas-de-Calais) ; 8 : Saint-Laurent-Blangy "Actiparc - site V" (Pas-de-Calais) ; 9 : Saint-Laurent-Blangy "Les Fontaines" (Pas-de-Calais) ; 10 : Wattrelos "PA du Beck" (Nord).

- 18 sépultures à Saint-Laurent-Blangy "Actiparc - Site R" (JACQUES & PRILAUX 2004) ;
- 20 sépultures à Hordain "La Fosse à Loups" (MARCY 2004, SEVERIN 2006) ;
- 22 sépultures à Duisans "La Cité" (JACQUES & ROSSIGNOL 2001 n° 5).

À La Tène finale (fig. 5), le nombre de sépultures par nécropole se rapproche des chiffres connus pour la première partie du second âge du Fer : 16 ensembles funéraires regroupent 42 tombes parmi lesquelles on dénombre 38 incinérations. Les individus qui n'ont pas été incinérés ne sont pas pour autant inhumés de façon habituelle : deux d'entre eux ont été jetés dans des puits à Fresnes-les-Montauban "Le Chemin des Vaches" (BLANCQUAERT & DESFOSSÉS 1992, JACQUES & ROSSIGNOL 2001 n° 19). Les deux autres sont en fait des portions de crâne découvertes dans des fossés d'habitat. L'un provient de Saint-Laurent-Blangy "ZAC Actiparc - AC" (JACQUES & PRILAUX 2004), l'autre de Hamblain-les-Prés (JACQUES & ROSSIGNOL 2001 n° 21). D'autres structures atypiques sont, elles, liées à la crémation : ce sont quelques fragments osseux incinérés et des charbons découverts dans les fossés d'enclos quadrangulaires à Hondeghem "La Bréarde" (CABUY *et al.* 1990). On ne connaît pas la fonction exacte de ces enclos et la seule présence d'ossements brûlés dans le remplissage ne suffit pas à en faire des sépultures.

L'IMPLANTATION DES ENSEMBLES FUNÉRAIRES ET DES SÉPULTURES

UNE LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE SPÉCIFIQUE

Les sites apparaissent peu concentrés à l'exception de l'Arrageois, avec une extension le long de la vallée de la Scarpe en direction de Douai. Dans le Cambrésis, la densité semble être également un peu plus importante. Dans certains secteurs, l'absence de site funéraire est un reflet de l'état de la recherche : le secteur compris entre les autoroutes A16 et A26 (soit entre les deux axes Boulogne-Abbeville et Calais-Arras) fait l'objet de très peu d'opérations d'archéologie, qu'elles soient préventives ou programmées. L'absence de site dans l'Avesnois semble résulter du même phénomène. En revanche, l'agglomération lilloise et la bande le long de l'autoroute A1 entre Lille et Arras sont très fréquemment diagnostiquées et fouillées. Elles livrent de nombreuses occupations d'autres périodes ou bien des habitats du second âge du Fer, mais très peu de sites funéraires. Compte tenu du nombre d'hectares diagnostiqués, on doit considérer qu'il y a une réelle absence de sépultures du second âge du Fer dans ce secteur.

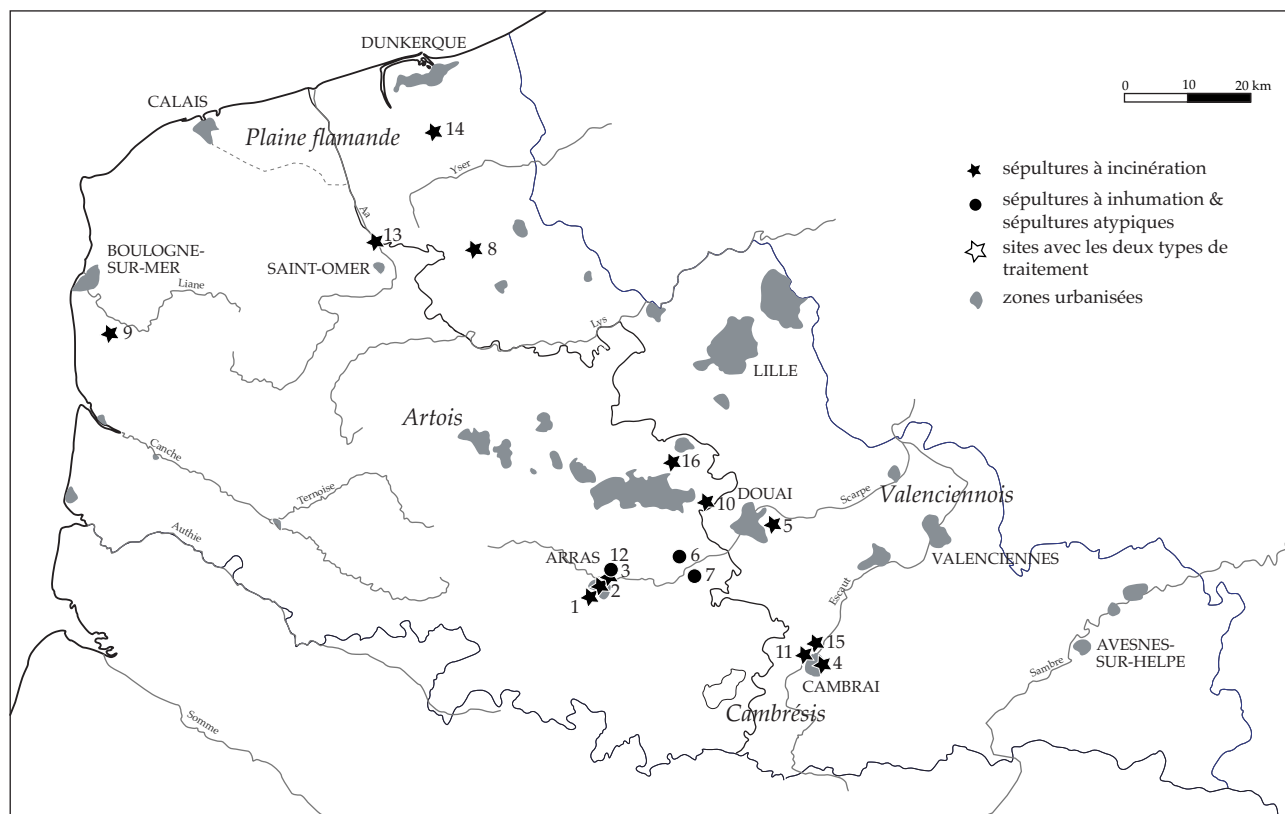


Fig. 5 - Carte de répartition des sites de La Tène finale. 1 : Achicourt "Le Fort" (Pas-de-Calais) ; 2 : Arras "Point D" (Pas-de-Calais) ; 3 : Bailleul-Sir-Berthoult "Actiparc - site X" (Pas-de-Calais) ; 4 : Cambrai "Avenue du Cateau" (Nord) ; 5 : Dechy "Zone du Luc secteur C" (Nord) ; 6 : Fresnes-lès-Montauban "Le Chemin des Vaches" (Pas-de-Calais) ; 7 : Hamblain-les-Prés (Pas-de-Calais) ; 8 : Hondeghem "La Bréarde" (Nord) ; 9 : Neufchâtel-Hardelot "RD 308" (Pas-de-Calais) ; 10 : Noyelles-Godault "Rue de Beaumont" (Pas-de-Calais) ; 11 : Raillencourt-Sainte-Olle "Le Grand Camp - Actipôle de l'A2" (Nord) ; 12 : Saint-Laurent-Blangy "Actiparc - site AC" (Pas-de-Calais) ; 13 : Salperwick "Les Nouvelles Marnières" (Pas-de-Calais) ; 14 : Steene "Castel Veld" (Nord) ; 15 : Tilloy-lès-Cambrai "Site Fleury Michon" (Nord) ; 16 : Vendin-le-Vieil "ZA du Bois Rigault" (Pas-de-Calais).

Le bassin minier qui est fortement urbanisé depuis plusieurs décennies ne livre que très peu de sites funéraires. Ils ont pu être détruits anciennement ce qui introduit un biais dans la documentation.

Certains ensembles funéraires apparaissent isolés : c'est le cas notamment de La Calotterie "La Fontaine aux Linottes", dont l'effectif global est très surprenant pour la région. Deux autres sites, proches, ont néanmoins été repérés (Neufchâtel-Hardelot : ANDRÉ & DUMONT 1998 et Nesles : CARON & DESCHODT 1995).

Lorsqu'on a fait une distinction dans la manière dont les morts ont été traités (en simplifiant incinération, inhumation et sépultures atypiques), on observe une différence dans la localisation géographique. Les sépultures à inhumation « classiques » (individu inhumé complet sur le côté ou sur le dos, dans une fosse qui paraît avoir été creusée à son intention), sont concentrées autour d'Arras pendant toute la durée du second âge du Fer. De même, les sépultures atypiques (corps incomplets dans les fossés, sépultures en silos, ensemble de type sanctuaire) sont également concentrées dans la frange centrale de la région.

Lorsque la localisation des ensembles funéraires est suffisamment précise, il apparaît que l'implantation est de préférence en position dominante (rebord de plateau, zone en léger surplomb) comme à La Calotterie "La Fontaine aux Linottes" (BLANCQUAERT & DESFOSSÉS 1998), à Achicourt "Les Vingt" (LORIN 2004) ou à Salperwick "Les Nouvelles Marnières" (GAUDEFRY & MICHEL 1996).

Les sites sont aussi localisés sur le versant de la vallée, comme à Vendin-le-Vieil "ZA du Bois Rigault" (FERAY 2005) ou Duisans "La Sèche Épée" (JACQUES & ROSSIGNOL 2001 n° 7). Si cette position dominante ou en léger surplomb est fréquente pour les sépultures, il arrive qu'elles soient creusées sur la partie basse d'un versant, comme cela a été observé à Coquelles "Les Terrasses de Coquelles" (DESCHEYER 2006).

Pour certaines sépultures de l'Artois, publiées en 1998 (DEBIAK *et al.*), les auteurs avaient avancé l'hypothèse d'une localisation préférentielle des espaces funéraires à proximité des limites de communes actuelles. Cette hypothèse ne peut être confirmée ou infirmée en raison du manque de précisions sur la localisation de certains sites.

En ce qui concerne le choix de la nature du terrain, il ne semble pas qu'il y ait de préférences (craie, argile, limon, etc.). Cependant, lorsque les observations ont pu être réalisées sur de grandes surfaces comme sur le site d'Actiparc (JACQUES & PRILAUX 2004) à Saint-Laurent-Blangy, l'habitat et les sépultures sont visiblement installés sur des terrains peu fertiles, contrairement aux secteurs choisis pour l'agriculture, localisés sur des terrains plus riches. Cela indiquerait une réflexion en amont au sujet de l'implantation des tombes, afin d'éviter les zones fertiles.

LA PÉRENNITÉ DES OCCUPATIONS FUNÉRAIRES

Enfin un dernier élément est primordial dans le choix du site pour l'implantation des espaces funéraires durant tout le second âge du Fer, c'est l'installation à proximité d'occupations funéraires antérieures. Le lien entre des structures funéraires de l'âge du Bronze et des sépultures laténiennes a été mis en évidence à plusieurs reprises, notamment à Dainville-Achicourt "Le Picotin - Gérico" (PRILAUX & JACQUES 2005) et sur le site V d'Actiparc (JACQUES & PRILAUX 2004). À Achicourt "Les Vingt" (LORIN 2004), l'incinération de La Tène moyenne est également localisée à proximité d'un ensemble funéraire du Bronze final. Dans certains cas, des sépultures viennent s'installer par petits groupes pendant tout le second âge du Fer : à Dainville "Le Champ Cailloux" (JACQUES & ROSSIGNOL 2001 n° 8), on dénombre sur une surface de 7 000 m² : 1 tombe à incinération de La Tène ancienne, 4 incinérations de La Tène moyenne et 5 incinérations de la fin de La Tène moyenne et du début de La Tène finale. À Cambrai "Avenue du Cateau" (GAILLARD & GUSTIAUX 2005 ; ASSEMAT *et al.* 2007), on note une installation sans rupture de La Tène finale au Haut-Empire. Ce phénomène a également été observé à Wattrelos "Le Beck" (QUEREL 2003). Sur le site V d'Actiparc (*cf. supra*), l'occupation se poursuit durant toute la période gallo-romaine jusqu'au Bas-Empire.

C'est donc une pérennité très marquée des occupations funéraires qui transparaît dans tous ces exemples : le plus frappant étant à nouveau l'exemple de La Calotterie "La Fontaine aux Linottes" (BLANCQUAERT & DESFOSSÉS 1998), avec la superposition d'enclos de l'âge du Bronze, de l'enclos laténien avec ses sépultures à incinération et enfin d'une très importante nécropole mérovingienne.

UN LIEN FORT AVEC L'HABITAT ET L'IMPORTANCE DES ÉLÉMENTS STRUCTURANTS DU PAYSAGE

Au sein des sites eux-mêmes, deux points sont fréquemment observés. Le premier est le lien très fort avec l'habitat. À Arras "Les Bonnettes" (JACQUES & ROSSIGNOL 2001 n° 4) ou à Duisans "Le Bois d'Hattecourt" (JACQUES & ROSSIGNOL 2001 n° 6), les sépultures sont localisées parmi les structures

d'habitat. Il arrive qu'elles soient organisées en petits groupes disséminés sur le domaine agricole, comme cela a été observé sur l'ensemble des opérations d'Actiparc (JACQUES & PRILAUX 2004), ou imbriquées au parcellaire, comme à Dainville-Achicourt "Le Picotin - Gérico" (PRILAUX & JACQUES 2005). Le lien avec les fossés est marqué. Les sépultures sont parfois implantées dans les fossés eux-mêmes, comme à Bavinchove "Castel Veld" (PION & GUICHARD 1993, p. 193) ou à Arras "Les Bonnettes" (JACQUES & ROSSIGNOL 2001 n° 4). Les enclos ne sont toutefois pas nécessairement liés au domaine funéraire : nous avons vu l'importance du lien avec l'habitat et dans de nombreux cas, ce sont bien les fossés d'habitat qui attirent ou sont attirés par l'espace funéraire. Dans d'autres cas, les enclos ont une fonction qui semble uniquement dédiée à la structuration de la zone funéraire elle-même ou de la tombe : il s'agit le plus souvent d'enclos quadrangulaires de plus petites dimensions comme à Hordain "La Fosse à Loups" (MARCY 2004 ; SÉVERIN 2006) ou à Raillencourt-Sainte-Olle "Le Grand Camp" (BOUCHE *et al.* 2005).

Hormis ces cas d'organisation très visible de l'espace funéraire - un enclos quadrangulaire lié à une sépulture principale ou première autour de laquelle viennent s'agglomérer des sépultures secondaires (La Calotterie "La Fontaine aux Linottes" (BLANCQUAERT & DESFOSSÉS 1998)) - l'agencement des tombes entre elles est souvent peu apparent. Dans les cas nombreux de sites de moins de 5 sépultures, il est évident que l'agencement des tombes risque d'être peu apparent. Lorsqu'il est discernable, il s'agit de petits groupes de tombes comme sur le site R d'Actiparc à Saint-Laurent-Blangy (JACQUES & PRILAUX 2004) où les tombes, localisées à l'extrémité d'un enclos et à proximité de l'habitat, sont dispersées en deux groupes principaux de 7 et 9 tombes et en deux tombes isolées. Les raisons qui déterminent l'appartenance d'une sépulture à tel ou tel groupe sont encore à éclaircir ; il arrive malheureusement souvent que les informations manquent pour mettre en place une réflexion à ce sujet. On sait très peu de choses sur la forme et les dimensions de la fosse, les informations de base sur le recrutement des individus, la datation des tombes, etc. Tous ces éléments, s'ils étaient disponibles, permettraient certainement d'avancer des hypothèses concernant la constitution de ces groupes et dans des exemples comme le site R d'Actiparc de tenter de comprendre les raisons de l'isolement de deux des sépultures.

LE TRAITEMENT DU DÉFUNT : DU CADAVRE À LA TOMBE

LA NETTE PRÉDOMINANCE DES INCINÉRATIONS - UN STATUT DIFFÉRENT DES INHUMATIONS ?

Nous avons vu l'écrasante prédominance des sépultures à incinération, ce qui en fait une région à

part - avec le nord-ouest de la Picardie (PINARD *et al.*, ce volume) - dans la zone située au nord du Bassin parisien au second âge du Fer. Les secteurs comme l'est et le sud de la Picardie et la Champagne-Ardenne présentent en revanche un ratio incinérations/inhumations quasiment inversé par rapport au Nord-Pas-de-Calais. (DESENNE *et al.* pour la Picardie dans ce volume et BONNABEL *et al.* pour la Champagne dans ce volume). Parmi les sépultures dites « à inhumation », il faut bien distinguer les sépultures « classiques » des ossements isolés et notamment des crânes incomplets découverts dans les fossés, qui n'ont certainement pas la même signification qu'un individu inhumé allongé dans une fosse avec ou sans mobilier. Lorsque cette distinction est faite, on obtient en réalité 13 inhumations pour tout le second âge du Fer, ce qui représente à peine plus de 5 % du corpus. Se pose alors la question du choix de l'inhumation pour certains individus. À "Actiparc site V", c'est un enfant qui a été inhumé, comme cela a déjà été observé dans la vallée de la Somme (Boves "La Forêt de Boves", fouille Nathalie BUCHEZ 2008, DFS en cours). Six des 13 inhumations sont en réalité des inhumations en puits ou en silo : Fresnes-lès-Montauban "Le Chemin des Vaches" (BLANCQUAERT & DESFOSSÉS 1992 ; JACQUES & ROSSIGNOL 2001 n° 19) ; Hordain "La Fosse à Loups" (MARCY 2004 ; SÉVERIN 2006 ; Duisans "La Sèche Épée" (JACQUES & ROSSIGNOL 2001 n° 7) Hordain "ZAC" (GAILLARD & GUSTIAUX 2006) qui n'ont pas non plus la même signification qu'une inhumation allongée en fosse. Ce phénomène est observé pendant toute la durée du second âge du Fer, il ne s'agit donc pas d'une question de datation. Dans les autres cas, à Gavrelle "Le Chemin de Bailleul" (JACQUES & ROSSIGNOL 2001 n° 18), Fampoux "Entre les Deux Chemins" (JACQUES & ROSSIGNOL 2001 n° 20), Arras "Les Bonnettes" (JACQUES & ROSSIGNOL 2001 n° 4) et Duisans "Le Bois d'Hattecourt" (JACQUES & ROSSIGNOL 2001 n° 6), on ne sait pas ce qui a poussé la communauté à ne pas brûler ces individus. Le mobilier associé au défunt, lorsqu'il existe, n'est apparemment pas différent de celui déposé dans les sépultures à incinération. De plus, ces sépultures ne sont pas complètement isolées des autres : dans le cas des deux sites d'Hordain, les individus inhumés sont intégrés au même espace funéraire que les individus incinérés.

En marge des inhumations, il faut rappeler le cas des traitements atypiques du corps humain, avec la présence à quatre reprises de fragments de calotte crânienne dans des fossés : Arras "Les Bonnettes" (JACQUES & ROSSIGNOL 2001 n° 4) ; Hamblain-les-Prés (JACQUES & ROSSIGNOL 2001 n° 21) ; Saint-Laurent-Blangy "Actiparc AC" (JACQUES & PRILAUX 2004) et Houplin-Ancoisne "Rue Max-Dormoy" (BOURGEOIS *et al.* 2001). À nouveau, le phénomène est observé durant tout le second âge du Fer.

TRAITS COMMUNS AU TRAITEMENT DU MORT BRÛLÉ

La mise en évidence de points communs dans le traitement du mort brûlé est rendue extrêmement délicate par le faible nombre de sépultures à incinération qui ont fait l'objet d'une étude, même succincte. Les informations minimales que l'on peut acquérir rapidement telles que forme, structure globale et dimensions de l'amas osseux, poids total des ossements, présence ou absence des restes du bûcher, font cruellement défaut dans les publications et même dans les rapports d'opération. Les observations qui suivent sont donc réalisées sur la base des données disponibles à l'heure actuelle, qui ne représentent que 50 des 234 sépultures à incinération.

Il est très surprenant de constater qu'à l'heure actuelle nous n'avons pas de mention de structure de crémation (bûcher) datée du second âge du Fer, ce qui est bien évidemment problématique et ne peut s'expliquer par une méconnaissance des structures ; pour la période gallo-romaine, de nombreuses structures de crémation ont été mises au jour durant les dernières années. Une hypothèse qui pourrait expliquer cette non reconnaissance serait la localisation très éloignée des sites de crémation des corps par rapport aux lieux de sépultures définitifs. Cependant l'étude de très grandes surfaces, comme la ZAC d'Actiparc au nord-est d'Arras ou l'opération d'Onnaing près de Valenciennes, n'a pas permis la découverte de telles structures. Il est difficile de croire qu'il y ait là un simple problème d'attribution chronologique et que le rattachement de tous les bûchers découverts à la période gallo-romaine soit abusif.

Lorsque les observations existent, on note un tri des restes du bûcher et donc l'absence de résidus de combustion tels que charbons et nodules de terre rubéfiée dans les amas osseux. Après la crémation et le tri des ossements, ces derniers sont quasiment exclusivement déposés dans la tombe à l'aide d'un contenant en matériau périssable et non dans une urne. Ceci a été noté durant toute la période. Cependant, dans de trop nombreux cas à nouveau, on ne sait pas, d'après les rapports ou les publications, si les ossements étaient regroupés en amas - et donc s'il y avait contenant - ou bien s'ils étaient dispersés sur le fond de la tombe ou dans le comblement de celle-ci.

LES FOSSES ET LE MOBILIER : UNE ÉVOLUTION ?

Même si une grande diversité de formes et de dimensions de fosses a été notée, on peut tout de même mettre en avant quelques aspects récurrents. Au cours de La Tène moyenne, le type le plus fréquemment rencontré est une fosse quadrangulaire avec une céramique et parfois un dépôt de faune : c'est par exemple le cas de la

sépulture 10.05b de Dainville "Le Champ Cailloux" (JACQUES & ROSSIGNOL 2001 n° 8). Les dimensions des fosses n'ont pas de lien direct avec la quantité ou le type de mobilier durant cette phase : les tombes avec du mobilier métallique ne sont pas nécessairement les plus grandes, ni les plus riches en céramique. La sépulture n° 110 de Dainville-Achicourt "Le Picotin - Gérico" (PRILAUX & JACQUES 2005) est la plus grande du site, mais n'a livré que deux céramiques et un dépôt de faune.

À la fin de La Tène moyenne et au début de La Tène finale, les sépultures sont majoritairement ovales avec une céramique parfois associée à une fibule. Le matériau de la fibule n'étant pas systématiquement précisé, il est impossible de mettre en évidence un lien éventuel entre un type de matériau et une quantité de céramique. On observe l'apparition et le développement de la vaisselle métallique, comme les seaux, des pièces de harnachement, des équipements de toilette et de l'armement qui avaient été aperçus auparavant pour certains, mais de façon très discrète. L'exemple le plus représentatif pour cette période est la tombe n° 604 de La Calotterie "La Fontaine aux Linottes" (BLANCQUAERT & DESFOSSÉS 1998, fig. 5). Pour cette phase, seules 7 tombes n'ont pas livré de mobilier et ce ne sont pas les sépultures les plus petites. Les tombes les plus grandes (plus de 1m x 1m) sont quasi systématiquement rectangulaires. La faune est encore peu présente parmi les dépôts associés au défunt : seules 11 sépultures en ont livré et nous n'avons pas de détail sur l'animal concerné. Enfin, quelques éléments nouveaux apparaissent, comme la perle en pâte de verre bleue et jaune de la sépulture R3 de la ZAC d'Actiparc à Saint-Laurent-Blangy (JACQUES & PRILAUX 2004).

À La Tène finale, les différences entre les tombes s'accroissent : on observe aussi bien des sépultures de dimensions très petites - 40 x 40 cm à Vendin-le-Vieil "ZA du Bois Rigault" (FERAY 2005) - que des tombes de dimensions considérables comme la tombe n° 31 de Raillencourt-Sainte-Olle de 4 m sur 3,20 m (BOUCHE *et al.* 2005). Il est rare qu'il y ait moins de deux céramiques déposées et les tombes de petites dimensions peuvent livrer un mobilier conséquent : à Saint-Laurent-Blangy "Les Fontaines", (JACQUES & ROSSIGNOL 2001 n° 15), une fosse quadrangulaire de 60 cm de côté a livré 3 céramiques, une fibule en fer et un dépôt de faune.

Durant La Tène finale, dans le Cambrésis apparaissent des sépultures aménagées de dimensions plus importantes. Elles livrent un mobilier très riche, comme on peut l'observer sur les deux sites principaux de cette période : Cambrai "Avenue du Cateau" (GAILLARD & GUSTIAUX 2005) et Raillencourt-Sainte-Olle "Le Grand Camp" (BOUCHE *et al.* 2005). En effet, la tombe la moins dotée de La Tène finale à Cambrai a livré pas moins de 9 éléments de mobilier. À Raillencourt-Sainte-Olle, la sépulture la moins dotée a livré 5 céramiques

et la plus riche recelait, entre autres, des dépôts peu connus dans la région, notamment une perle d'ambre et une paillette d'or. Les sépultures de ces deux sites montrent des aménagements qui étaient certainement visibles au-dessus du sol : enclos quadrangulaires individuels à Cambrai ou trous de poteaux encadrant les tombes à Raillencourt-Sainte-Olle. Nous n'avons pas assez d'informations pour tirer des généralités de l'orientation des tombes.

On observe donc une évolution des fosses sépulcrales et du mobilier au cours du second âge du Fer. Le faible nombre de tombes de La Tène ancienne et le manque d'informations les concernant font qu'elles sont exclues des réflexions sur l'évolution des fosses et du mobilier. Les formes des fosses sont diverses mais tendent à devenir systématiquement quadrangulaires à la fin de la période. Les dimensions sont très variables avec une moyenne autour de 80 x 60 cm. Les aménagements (trous de poteaux et/ou enclos individuel) apparaissent plus fréquemment à la fin de la période. Le type de mobilier évolue : dans la première moitié de la période, le dépôt est constitué de céramiques et de rares éléments de parure - le plus souvent une seule fibule ; à la fin de la période, se développe la panoplie complète des tombes laténiennes : céramique, faune, dépôts de matériaux organiques et mobilier métallique spécifique. Le type de mobilier se diversifie et le nombre d'éléments constituant le dépôt augmente. On note globalement quelle que soit la période le faible nombre de fibules, de pièces d'armement et de tombes à éléments de char. Enfin les tombes ayant livré du mobilier de type banquet (seau, chaudron, etc.) sont exclusivement datées de La Tène finale et localisées dans le Cambrésis. Cela pourrait s'expliquer par la proximité de la Picardie où ce type de tombe est plus fréquent.

CONCLUSION

Au terme de cette réflexion, même si certains aspects ont pu être mis en évidence, comme l'apparition des « grands » ensembles funéraires à la fin de La Tène moyenne et au début de La Tène finale, ainsi qu'une évolution dans le mobilier, de nombreuses zones d'ombre et interrogations subsistent : pourquoi un tel déficit de tombes du premier âge du Fer et du début du second ? En effet, nous avons vu que sur de nombreux sites, l'occupation funéraire est présente de l'âge du Bronze jusqu'à la toute fin de la période romaine, à l'exception de la première partie de l'âge du Fer. S'agit-il d'une mauvaise identification des sépultures ? Les individus de cette période ont-ils choisi d'installer leurs morts ailleurs (des sites d'habitat, même peu nombreux existent pourtant) ? Un grand travail reste également à faire sur le recrutement des ensembles funéraires afin d'affiner les raisons de la distinction entre incinération et inhumation et de tenter de cerner l'organisation de ces ensembles funéraires. Il faudra également éclaircir les écarts de statut qui sont apparus entre les sites.

Cela permettra peut-être d'esquisser une définition de groupes culturels locaux ; en effet on observe des différences entre les sites du Cambrésis, les sites de l'Arrageois et de la vallée de la Scarpe et des sites comme La Calotterie, qui se rapprocheraient plutôt plutôt de ceux observés sur la partie littorale de la Somme et en Haute-Normandie.

Enfin sur la fin de la période, des phénomènes nouveaux apparaissent, à nouveau nettement visibles dans le Cambrésis : une hiérarchisation plus importante, qui témoigne d'un accroissement des richesses et probablement de la mise en place de nouveaux circuits commerciaux. Ces évolutions sont peut-être liées à un autre aspect qu'il s'agira de mettre en évidence : la romanisation des pratiques funéraires.

BIBLIOGRAPHIE

- ANDRÉ Mireille & DUMONT Christine (1998) - *Neufchâtel-Hardelot "RD 940-RD 308" (Pas-de-Calais)*. DFS de fouille. SRA du Nord-Pas-de-Calais, Villeneuve-d'Ascq.
- ASSEMAT Hélène, GINOUX Nathalie, LEMAN-DELERIVE Germaine & LORIDANT Frédéric (2007) - « Le cimetière du "Nouveau Monde" à Cambrai. Étude préliminaire », *Bulletin de l'Association Française pour l'Étude de l'âge du Fer*, n° 25, p. 71-73.
- BLANCQUAERT Gertrui & DESFOSSÉS Yves (1992) - « L'âge du Fer dans le Nord-Pas-de-Calais : l'apport des fouilles du TGV-Nord. L'exemple des sites de Zuytpeene, Fresnes-lès-Montauban, Broxeele, Oxelaère et Flêtre », *Bulletin de la Commission départementale d'Histoire et d'Archéologie du Pas-de-Calais*, t. XIII, n° 2, p. 221-275.
- BLANCQUAERT Gertrui & DESFOSSÉS Yves (1998) - « La nécropole gauloise à incinération de La Calotterie «La Fontaine aux Linottes» (Pas-de-Calais) » dans BRUNAUX Jean-Louis (éd.) - *Les rites de la mort chez les Celtes du Nord*. Actes de la table-ronde de Ribemont-sur-Ancre (Somme), les 4 et 5 décembre 1997, Revue Archéologique de Picardie n° 1/2, p. 135-162.
- BOUCHE Karl, BLANCQUAERT Geertrui & GINOUX Nathalie (2005) - « Raillencourt-Sainte-Olle : un ensemble aristocratique de la fin de l'âge du Fer » dans KRUTA Venceslas & LEMAN-DELERIVE Germaine (dir) - *Feux des morts, foyers des vivants : les rites et les symboles du feu dans les tombes de l'âge du Fer et de l'époque romaine*. Actes du XXVII^e colloque international de Halma-Ipel, Université Charles-de-Gaulle, Lille III, Revue du Nord, hors-série, collection Art & Archéologie n° 11, Villeneuve-d'Ascq, p. 13-34.
- BOURGOIS Ignace, LEMAN-DELERIVE Germaine & RÉVILLION Stéphane (2001) - Houplin-Ancoisne "Rue Max-Dormoy", *Notice du Bilan Scientifique Régional*. SRA du Nord-Pas-de-Calais, Villeneuve-d'Ascq, p. 49.
- CABUY Yves, LEMAN-DELERIVE Germaine, LOURDAUX Sylvie, MEES Nathalie, NILESSE Olivier & ROUTIER Jean-Claude (1990) - « Fouilles et découvertes récentes de l'âge du Fer dans le département du Nord », *Revue du Nord - Archéologie*, t. LXXII, n° 286, p. 7-28.
- CARON Laurent & DESCHODT Laurent (1995) - *Nesles "Le Fond Vassal" (Pas-de-Calais)*. DFS de fouille. SRA du Nord-Pas-de-Calais, Villeneuve d'Ascq.
- DEBIAK Rudy, GAILLARD Denis, JACQUES Alain, ROSSIGNOL Patrick, LEPETZ Sébastien & BURA Pascal (1998) - « Le devenir des restes humains après la mort, en Artois, aux IV^e et III^e siècles avant J-C » dans BRUNAUX Jean-Louis (éd.) - *Les rites de la mort chez les Celtes du Nord*. Actes de la table-ronde de Ribemont-sur-Ancre (Somme), les 4 et 5 décembre 1997, Revue Archéologique de Picardie, n° 1/2, p. 25-57.
- DELMAIRE Roland, JACQUES Alain, LEMAN-DELERIVE Germaine & SEILLIER Claude (1994) - *Carte Archéologique de la Gaule, le Pas-de-Calais*. Paris, Maison des Sciences de l'Homme, 2 vol, 607 p.
- DELMAIRE Roland, LEMAN-DELERIVE Germaine, SEILLIER Claude & THOLLARD Patrick (1996) - *Carte Archéologique de la Gaule, le Nord*. Paris, Maison des Sciences de l'Homme, 497 p.
- DESCHEYER Nathalie (2006) - *Coquelles "Les Terrasses de Coquelles" (Pas-de-Calais)*, DFS de diagnostic, SRA du Nord-Pas-de-Calais, Villeneuve-d'Ascq.
- FERAY Philippe (2005) - *Vendin-le-Vieil "ZA du Bois-Rigault" (Pas-de-Calais)*, DFS de diagnostic, SRA du Nord-Pas-de-Calais, Villeneuve-d'Ascq.
- GAILLARD Denis & GUSTIAUX Michèle (2005) - *Cambrai "Avenue du Cateau" (Nord)*, DFS de diagnostic, SRA du Nord-Pas-de-Calais, Villeneuve-d'Ascq.
- GAILLARD Denis & GUSTIAUX Michèle (2006) - *Hordain "ZAC" (Nord)*, DFS de diagnostic, SRA du Nord-Pas-de-Calais, Villeneuve-d'Ascq.
- GAUDEFROY Stéphane & MICHEL Karine (1997) - *Salperwick "Les Nouvelles Marnières" (Pas-de-Calais)*, DFS de fouille, SRA du Nord-Pas-de-Calais, Villeneuve-d'Ascq.
- JACQUES Alain, LEMAN-DELERIVE Germaine (1979-1980) - « L'occupation du sol dans la Haute vallée de la Scarpe à l'âge du Fer ». *Bulletin de la Commission des Monuments Historiques du Pas-de-Calais*, t. X, n° 4, p. 285-294.
- JACQUES Alain & PRILAUX Gilles (2004) - *"ZAC Actiparc" (Pas-de-Calais)*, DFS de diagnostic pour les sondages et les évaluations, SRA du Nord-Pas-de-Calais, Villeneuve-d'Ascq.
- JACQUES Alain & ROSSIGNOL Patrick (1996) - « La céramique laténienne en Artois : premiers résultats des fouilles des années 1990-1995 » dans BRUNAUX Jean-Louis (éd.) - *La chronologie du Second âge du Fer dans le Belgium*. Actes de la table-ronde tenue à Ribemont-sur-Ancre (Somme) les 21 et 22 octobre 1994. Revue Archéologique de Picardie n° 3/4, p. 23-39.
- JACQUES Alain & ROSSIGNOL Patrick (2001) - « Pratiques et rituels après la mort en Artois à l'époque laténienne. Comparaisons avec le début de l'époque gallo-romaine » dans GEOFFROY Jean-François & BARBÉ Hervé - *Les nécropoles à incinérations en Gaule Belgique : synthèses régionales et méthodologie*. Actes du XIX^e colloque international du Centre de Recherches Archéologiques de l'Université Charles-de-Gaulle, Lille III (13-14 décembre 1996), Revue du Nord, hors-série, Collection Art & Archéologie n° 8, Villeneuve-d'Ascq, p. 29-61.
- LORIN Yann (2004) - *Achicourt "Les Vingt" (Pas-de-Calais)*, DFS de diagnostic, SRA du Nord-Pas-de-Calais, Villeneuve-d'Ascq.

MARCY Thierry (2004) - *Hordain "La Fosse à Loups - Tranche 1" (Nord)*, DFS de diagnostic, SRA du Nord-Pas-de-Calais, Villeneuve-d'Ascq.

PION Patrick & GUICHARD Vincent (1993) - « Tombes et nécropoles en France et au Luxembourg entre le III^e et le I^{er} siècle avant J.-C. Essai d'inventaire » dans CLIQUET Dominique (dir.) - *Les Celtes en Normandie. Les rites funéraires en Gaule (III^e-I^{er} siècles avant J.-C.)*, Actes du XIV^e colloque de l'AFEAF, Évreux, 1990, Revue Archéologique de l'Ouest, suppl. n° 6, Évreux, p. 175-200.

PRILAUX Gilles & JACQUES Alain (2005) - *Dainville-Achicourt "Le Picotin - Gérico" (Pas-de-Calais)*, DFS de fouille, SRA du Nord-Pas-de-Calais, Villeneuve-d'Ascq.

QUÉREL Pascal (2003) - *Wattrelos "PA du Beck" (Nord)*, DFS de diagnostic, SRA du Nord-Pas-de-Calais, Villeneuve-d'Ascq.

SÉVERIN Christian (2006) - *Hordain "La Fosse à Loups - Tranche 1" (Nord)*, Notice du Bilan Scientifique Régional, SRA du Nord-Pas-de-Calais, Villeneuve-d'Ascq, p. 90-97.

VERNEY Antoine (1993) - « Les nécropoles de l'âge du Fer en Basse-Normandie. Bilan de trois siècles de découvertes », dans CLIQUET Dominique (dir.) - *Les Celtes en Normandie. Les rites funéraires en Gaule (III^e-I^{er} siècle avant J.-C.)*, Actes du XIV^e colloque de l'AFEAF, Évreux, 1990, Revue Archéologique de l'Ouest, suppl. n° 6, Évreux, p. 95-113.

L'auteur

Sophie OUDRY-BRAILLON, Inrap, UMR 7041, 11 rue des Champs,
F - 59650 Villeneuve-d'Ascq

Résumé

Les découvertes de sites funéraires du second âge du Fer se sont multipliées ces quinze dernières années à l'échelle nationale, et la région Nord - Pas-de-Calais n'échappe pas à ce phénomène. Même si l'effectif global de sépultures est moins important que dans les régions limitrophes, nous sommes actuellement en possession de nombreux éléments pour entamer une réflexion sur les gestes funéraires de cette période. Il apparaît que les pratiques des occupants de cette région se distinguent nettement de celles observées dans l'est de la Picardie et en Champagne-Ardenne, à commencer par le choix du traitement du corps : les inhumés représentent une faible minorité. Nous passons en revue un certain nombre de points en tentant de mettre en évidence les caractéristiques générales à l'échelle de la région sur la période, mais également en distinguant les aspects qui évoluent au cours du temps.

Mots-clés : Nord - Pas-de-Calais, second âge du Fer, sépulture, inhumation, incinération, pratiques funéraires.

Abstract

The number of discoveries of La Tène burial sites has increased nationwide over the last fifteen years, and the Nord - Pas-de-Calais region is no exception. Even if the global number of burials is smaller than in neighbouring areas, we now have at our disposal a large corpus which enables us to formulate new theories concerning the burial rites of this period. It appears that the populations of this region practised rites that were very different from those found in eastern Picardy and Champagne-Ardenne, notably in the way bodies were processed: inhumation concerns only a small minority. We review a certain number of issues, with a view not only to bringing out the general characteristics of the period in this region, but also to identifying those aspects that evolve over time.

Key words : Nord - Pas-de-Calais, La Tène, burial, inhumation, cremation, burial rites.

Traduction : Margaret & Jean-Louis CADOUX.

Zusammenfassung

In den 15 letzten Jahren haben sich die Entdeckungen von Nekropolen aus der jüngeren Eisenzeit in ganz Frankreich gehäuft, und auch die Region Nord - Pas-de-Calais ist von diesem Phänomen nicht ausgeschlossen. Selbst wenn die Gesamtzahl der Gräber unter der der Nachbarregionen liegt, verfügen wir heute über genügend Elemente, um uns mit den Bestattungsritualen dieser Periode zu beschäftigen. Es stellt sich heraus, dass die Sitten der Bewohner dieser Region sich deutlich von denen unterscheiden, die im Osten der Picardie und der Region Champagne-Ardenne beobachtet werden. Zunächst geht es um die Bestattungsart: Körperbestattungen sind in der Minderheit. Wir überprüfen bestimmte Punkte, indem wir versuchen die allgemeinen, für diese Zeit und diese Region gültigen Eigenschaften aufzuzeigen, ohne dabei die Aspekte zu vernachlässigen, die im Laufe dieser Periode einem Wandel unterliegen.

Schlüsselwörter : Nord - Pas-de-Calais, jüngere Eisenzeit, Grabstätte, Körpergrab, Brandgrab, Bestattungssitten.

Traduction : Isa ODENHARDT-DONVEZ (donvezservit@wanadoo.fr).